

Salon international de l'agriculture : agriculture et innovation, passage obligé, oui, et raisonné sur des bases scientifiques

La tenue du Salon international de l'agriculture (#SIA2019) à la Porte de Versailles à Paris est chaque année, un événement majeur dans la vie citoyenne des Français. Elle leur donne l'occasion de s'arrêter quelques instants pour prendre ou reprendre contact avec ce secteur économique et social le plus ancien de l'activité humaine.

Nul n'ignore la situation tendue dans laquelle se trouvent la majorité des agriculteurs et en particulier des éleveurs compte tenu, entre autres, de la fracture qui s'est développée notamment pour les jeunes générations, entre la société de notre pays et le monde agricole.

Parmi les très nombreux colloques, réunions et débats tenus pendant ce Salon international de l'agriculture, il ressort une indication principale : l'agriculture a besoin plus que jamais d'un effort d'innovation pour remplir les nombreux défis mondiaux qui lui sont soumis dont et ce n'est pas le moindre, celui de nourrir près de 9 milliards de personnes dans les décennies à venir, ceci sans gain de superficie immergée.

C'est dans ce contexte que quelques membres de l'Académie d'Agriculture de France dont le D^r vétérinaire M. Thibier, saint-palaisien, ont rédigé une Tribune Libre

dans les colonnes du journal Le Monde (28 février 2019) au titre particulièrement incisif mais ô combien justifié.

Rejeter les progrès de la science engagera nos activités agricoles dans la voie de la régression

On remarquera parmi les signataires de cette Tribune en plus d'agriculteurs, médecins, vétérinaires, sociologues ou économistes, un ancien Premier Ministre, un Prix Nobel et quelques artistes dont l'engagement pour cette approche rationnelle est encourageant.

Un des points clefs de cette Tribune Libre est "La science est indispensable pour développer des innovations durables", démontrant ainsi que la réconciliation entre les souhaits de respect de l'environnement et le développement économique de ce secteur est non seulement souhaitable mais possible. Une des conditions de cette réconciliation est de fonder un plan d'action global sur une recherche scientifique sans tabou, générant des innovations à partir de connaissances scientifiques avérées et acceptées par la population. Ces conditions remplies nous orienteront "vers une nouvelle révolution agricole respectueuse de l'environnement" ■

Michel Thibier

La science est indispensable pour développer des innovations durables

Les progrès scientifiques et technologiques ont indéniablement permis de réduire la faim dans le monde. Depuis 50 ans, pour nourrir la population qui a été multipliée par 2,3, les progrès de l'agriculture et de l'élevage fondés sur les avancées scientifiques (dont la révolution verte des années 50-60) ont multiplié la production des céréales majeures par 3,6 au niveau mondial et; par exemple, la production de lait des vaches par lactation par 4,6. Grâce aux innovations technologiques, le rendement du blé, qui a crû lentement de 1 t/ha à 1,5 t/ha de 1800 à 1900, atteint désormais plus de 7 t/ha en France grâce successivement au développement de l'agronomie, des engrais, à l'amélioration génétique, au désherbage, à l'emploi de fongicides, d'insecticides, voire des régulateurs de croissance.

De manière semblable, chez les bovins en particulier, une meilleure maîtrise des maladies grâce à des mesures prophylactiques, la sélection génétique et l'apport des biotechnologies de la reproduction ont permis des progrès remarquables pour améliorer la croissance des animaux à viande ou la production laitière (moyenne dépassant les 9 000 kg de lait par lactation en race Holstein). Néanmoins, la sous-nutrition de plus d'un être

doit pas être arrêtée au contraire levier pour développer l'économie agricole de loin, le meilleur l'agroécologie. Il tant que nombre de citoyens ne le comprennent plus. De nouvelles recherches sont pour améliorer l'alimentaire tout en notre planète. Au de progrès, aucun ne peuvent être par principe, pour défis cruciaux de l'humanité. Rien progrès de la science comme si on abandonnée partie parce qu'elle serait incapable de

Ce serait un signe de régression grave pour Cette nouvelle révolution plus respectueuse de l'environnement irait efforts de recherche dans les domaines de la physiologie à l' passant par la génétique efforts doivent porter sur le contrôle des facteurs (espèces d'intérêt, gènes, ravageurs) et sur leurs interactions complexes, notamment mettre en place de nouvelles méthodes de biocontrôle. Il faut demain développer et utiliser de nouvelles technologies fondées sur les recherches de la biologie mais aussi de l'Informatique des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information de la Communication) de la robotique, de l'agriculture artificielle, du spatial Loin d'arrêter le p